



ISSN 1961-9359

ISSN en ligne 2260-6513

L'emploi des auxiliaires en français : description et contextualisation dans les grammaires éditées en Espagne, de 1970 à nos jours

Virginia Iglesias Pruvost
Université de Granada, Espagne
viglesias@ugr.es

Reçu le 15-03-2016 / Évalué le 16-05-2016 / Accepté le 30-06-2016

Résumé

L'une des principales erreurs commises systématiquement par les hispanophones est le mauvais choix de l'auxiliaire dans la conjugaison du passé composé et autres temps composés : il s'agit souvent de l'emploi à outrance de l'auxiliaire *avoir*, notamment dans le cas des verbes pronominaux. Notre analyse se centre sur un corpus représentatif de grammaires du français éditées en Espagne, depuis 1970. Si la théorie linguistique est forcément la même, la manière dont les différents auteurs l'abordent est, quant à elle, bien différente : il s'agit là de comparer les explications proposées, afin de voir si celles-ci correspondent réellement aux besoins spécifiques des apprenants hispanophones.

Mots-clés : grammaires du français, étude comparative, apprenants hispanophones, choix de l'auxiliaire, temps composés

El empleo de los auxiliares en francés: descripción y contextualización en las gramáticas editadas en España, desde 1970 hasta ahora

Resumen

Uno de los principales errores cometidos sistemáticamente por los hispanohablantes es la elección errónea del auxiliar en la conjugación del *passé composé* y otros tiempos verbales compuestos: se trata del empleo a ultranza del auxiliar *avoir*, por ejemplo en el caso de los verbos pronominales. Nuestro análisis se centra en un corpus representativo de gramáticas del francés, editadas en España, desde 1970. La teoría lingüística es obviamente la misma; no obstante, la manera en que los diferentes autores la abordan es sin duda diferente: se trata, por lo tanto, de comparar las explicaciones propuestas, con el fin de ver si éstas corresponden realmente a las necesidades específicas de los aprendientes hispanohablantes.

Palabras clave: gramáticas del francés, estudio comparativo, aprendientes hispanohablantes, elección del auxiliar, tiempos compuestos

**The use of auxiliary verbs in French:
description and contextualization in the grammars published in Spain, from
1970 to the present**

Abstract

One of the main mistakes systematically made by Spanish speakers is the wrong choice of the auxiliary verb in the conjugation of the *passé composé* and other tenses and it's often about the extensive use of the auxiliary *avoir*, in particular in the case of pronominal verbs. Our analysis focuses on a representative corpus of French grammars, published in Spain, since 1970. Whilst the theory is obviously the same, the way in which the different authors approached this is certainly different: therefore, it is a question of comparing the proposed explanations, in order to see if they are really relevant to the specific needs of Spanish learners.

Keywords: French grammars, comparative study, Spanish-speaking learners, choice of the auxiliary, perfect tenses

Introduction : la baisse alarmante du niveau de langue des élèves hispanophones complique la tâche des professeurs de FLE

Les résultats des enquêtes PISA 2016, publiés par l'OCDE, sur la compréhension et la maîtrise de l'espagnol sont inquiétants : force est de constater que les élèves espagnols ont des connaissances de plus en plus lacunaires en grammaire. Cette prémisse pose un problème d'envergure aux professeurs de français langue étrangère en Espagne : en effet, comment aborder la grammaire de la langue française, si épineuse, avec des apprenants qui butent déjà sur la terminologie grammaticale de leur langue maternelle ? Comment expliquer, par exemple, l'emploi des auxiliaires dans le cas des verbes à double construction, tels que *monter*, *passer* ou *sortir*, à des étudiants ignorant de prime abord ce qu'est un verbe transitif direct ou intransitif ? Avant d'entamer la leçon de grammaire française, à proprement parler, l'enseignant est souvent amené à rafraîchir la mémoire de ses étudiants : aussi doit-il nécessairement leur (ré)expliquer des notions de grammaire basiques indispensables à cet effet.

Dans cet article, nous nous proposons donc de nous centrer sur un point grammatical particulièrement complexe pour les apprenants hispanophones, à savoir, l'emploi des auxiliaires *avoir* et *être*, en français : d'ailleurs, ces emplois erronés, qui apparaissent très fréquemment chez nos étudiants, figurent dans un article de Nieves Goicoechea Gómez et Mario Tomé, intitulé *Fautes typiques des hispanophones lors de l'apprentissage du FLE'*. Lesdites erreurs portent sur le mauvais

choix de l'auxiliaire dans les temps verbaux composés (d'où les fautes d'accord du participe passé) et sur des constructions verbales incorrectes (confusion entre les verbes transitifs directs, indirects et intransitifs, etc.).

Nous allons comparer les discours des grammaires pédagogiques portant sur le sujet choisi, et nous allons voir, concrètement, comment les grammaires du français publiées en Espagne depuis 1970, expliquent et distinguent ces emplois problématiques. Nous analyserons la grammaire de Cantera et De Vicente, publiée en 1974 ; la grammaire de Capelle et *alii*, parue en 1981 ; celle de Fernández Ballón de 1987 ; celle de Otto-Kordgien de 1990 ; la grammaire d'Echevarría, parue en 2007 ; celle de Dulin et *alii*, publiée en 2007 ; la grammaire de l'étudiant, de Liria, publiée en 2010 ; et, enfin, la grammaire Larousse dont la deuxième édition, que nous avons utilisée, date de 2012. Notre corpus englobe une série d'ouvrages de référence parus successivement, en l'espace d'une quarantaine d'années, ce qui nous permettra d'analyser l'évolution du discours des auteurs, au fil de ces décennies².

Description et analyse comparative d'un corpus significatif de huit manuels de FLE, publiés en Espagne depuis 1970 : le cas de l'emploi des auxiliaires

Quel professeur de FLE ne se trouve pas confronté, presque au quotidien, à une phrase du type : « Hier soir, j'ai sorti avec mes amis », ou « Je m'ai lavé les mains » ? En effet, l'utilisation erronée de l'auxiliaire *avoir* dans la conjugaison des temps composés est une erreur typique chez les apprenants hispanophones : expliquer et corriger cette erreur souvent fossilisée représente un véritable challenge, surtout si ces derniers ont des lacunes grammaticales en langue maternelle. En effet, la grammaire est la pierre angulaire de toute langue :

[...] parler comme parlent les étrangers exige d'abord la connaissance et le respect des conventions morphosyntaxiques qui leur sont propres, pour la simple raison que toute phrase, conforme à leurs usages, contient nécessairement des « mots grammaticaux ». [...] La grammaire est, très précisément, ce qu'on ne peut éviter dès qu'on fait un usage approprié d'une langue. C'est pourquoi la didactique des langues ne peut contourner le problème de l'enseignement/apprentissage des régularités en particulier morphosyntaxiques. (Besse, 1991 : 72).

Dans les manuels susmentionnés que nous avons consultés, nous trouvons bien évidemment des considérations générales que nous allons brièvement rappeler. L'auxiliaire *avoir* s'emploie avec lui-même (ex. J'ai eu), avec le verbe *être* (ex. J'ai été), avec les verbes transitifs et avec les verbes impersonnels (tels que *neiger* ou

geler). De son côté, l'auxiliaire *être* s'emploie avec tous les verbes pronominaux, avec quelques verbes intransitifs dits *de mouvement* ou *de changement d'état* (comme *aller/venir, arriver/partir, naître/mourir, etc.*), et s'utilise pour former la voix passive. Si la théorie linguistique est forcément la même dans tous les manuels, la façon dont elle est abordée est, quant à elle, fort différente.

1. Nous allons nous pencher, premièrement, sur le manuel de *Grammaire française* de Jesús Cantera et Eugenio De Vicente, de 1974. Dans le chapitre *Le verbe : conjugaison. Morphologie*³, les auteurs expliquent le classement des verbes français en trois groupes, donnent les modèles de conjugaison des verbes les plus employés (réguliers et irréguliers), abordent les temps simples, puis les temps composés avec les auxiliaires. Dans l'introduction à la leçon figurent des explications incontournables concernant le verbe français, à savoir : la voix, les modes, les temps, le nombre et la personne. Les auxiliaires *avoir* et *être* apparaissent dans la section consacrée aux temps composés. L'explication est concise : on mentionne notamment que l'espagnol ne possède que l'auxiliaire *haber*, alors que le français en possède deux. Le manuel commence par les verbes se conjuguant avec l'auxiliaire *avoir* et les classe en quatre catégories : *avoir* et *être* eux-mêmes, tous les verbes transitifs, la majorité des verbes intransitifs et tous les verbes impersonnels. Puis les verbes se conjuguant avec *être* sont divisés en deux groupes : tous les verbes pronominaux et un certain nombre de verbes intransitifs, « dont la majorité exprime une idée de mouvement ou de changement d'état⁴. » (Cantera, 1974 : 102) Cependant, la leçon proprement dite ne comporte aucun exemple, ni en français ni en espagnol : nous trouvons uniquement la liste desdits verbes qui s'emploient avec *être*, ceux-ci n'étant pas traduits à l'espagnol, à l'exception de *sortir* qui signifie *salir*. De surcroît, on ne rappelle pas à l'apprenant ce qu'est un verbe transitif/intransitif, et on n'explique guère que certains verbes se construisent de plusieurs façons, d'où le besoin de les analyser afin de choisir l'auxiliaire adéquat. Ce manuel semble donc assez complexe pour l'apprenant car, même si les explications formelles sont claires, aucun exemple pratique n'est fourni à l'élève : ce dernier doit alors s'en tenir à l'apprentissage par cœur de la leçon, sans aucune véritable mise en pratique langagière.

2. Passons maintenant à la *Gramática Básica de la Lengua Francesa* de Guy Capelle et ses collaborateurs, publiée en 1979 (date de la première édition). La leçon concernant le choix des auxiliaires apparaît dans le cinquième chapitre, intitulé *Le groupe verbal*. Notons que l'explication, qui figure dans la leçon n°120, est très condensée : résumée en un seul paragraphe, elle mélange non seulement le choix des auxiliaires, mais intègre aussi l'accord du participe passé :

Dans les temps composés, être et avoir sont suivis du participe passé du verbe principal. Tous ces verbes ont un caractère perfectif (action terminée, située dans le passé). Le verbe avoir est utilisé, en général, pour former les temps composés, sauf dans le cas des verbes pronominaux et une série de 14 verbes et leurs composés qui ont recours à l'auxiliaire être. Quand il s'agit de l'auxiliaire être, le participe s'accorde en genre et en nombre avec le sujet : elles sont venues - ellas han venido. L'auxiliaire être s'emploie aussi pour former la voix passive [...]. Les auxiliaires avoir et être peuvent se combiner mais être ne peut pas se combiner avec lui-même⁵. (Capelle, 1981 : 114).

Cette explication contient néanmoins quelques exemples avec leur traduction en espagnol. La liste des *verbes de mouvement* apparaît étrangement en note de bas de page, alors qu'il s'agit, en principe, de verbes importants à savoir. En outre, nous ne trouvons aucune référence au choix de l'auxiliaire concernant les verbes à construction transitive et intransitive : d'ailleurs, les différentes constructions verbales apparaissent *a posteriori*, dans la leçon n°134, alors qu'il aurait été préférable qu'elles figurent avant. S'il est vrai que nous trouvons ponctuellement, dans le manuel, des remarques pertinentes pour les apprenants hispanophones, concernant l'emploi des auxiliaires, aucun commentaire n'a été ajouté, spécifiant la complexité de leur choix. À notre avis, cette leçon est abordée de façon sommaire : incomplète et très opaque pour un élève abordant ce point grammatical pour la première fois, elle manque manifestement de précision et d'exemples pratiques illustrant la théorie.

3. Quant à la *Gramática esencial de francés* de Manuel Fernández Ballón et Annie Monnerie-Goarin, qui date de 1987, aucune référence explicite concernant les auxiliaires n'apparaît, *a priori*, dans le sommaire du manuel. Ceux-ci apparaissent dans le quatrième chapitre intitulé *Temps, aspect, voix, mode*, concrètement, dans la dernière partie consacrée aux temps composés. La leçon s'ouvre sur des généralités à propos des temps composés, qui posent le problème du choix de l'auxiliaire d'une part, et de l'accord du participe passé, d'autre part. Le choix de l'auxiliaire est expliqué très brièvement, avec quelques exemples sans traduction en espagnol : « L'auxiliaire *avoir* s'utilise dans la majorité des verbes transitifs et intransitifs. » « L'auxiliaire *être* s'utilise dans la formation de la voix passive, dans les temps composés des verbes pronominaux et dans les temps composés de certains verbes transitifs. »⁶ (Fernández Ballón, 1987 : 117) Le manuel nous indique ensuite qu'il existe des verbes problématiques qui peuvent être transitifs et intransitifs, tels que *sortir, rentrer, retourner, monter* ou *descendre* : le choix de l'auxiliaire varie donc selon le cas. Quelques exemples représentatifs nous sont donnés, à nouveau, sans traduction. Aucun rappel n'est fait par rapport à ce type de verbes : l'apprenant

ayant des lacunes grammaticales aura donc bien du mal à saisir le contenu de la leçon. Après l'explication de l'accord du participe passé, l'ouvrage nous propose un tableau intitulé *Éléments de contraste* : celui-ci rappelle à l'élève qu'il n'existe pas de symétrie parfaite entre les verbes pronominaux français et espagnols. Autrement dit, des verbes pronominaux en espagnol, tels que *reírse*, *moverse*, *caerse* ne le sont pas forcément en français : *rire*, *bouger*, *tomber*. Dans ce cas, il faut donc être vigilant, apprendre correctement la construction de chaque verbe, pour ne pas se tromper dans le choix de l'auxiliaire. S'il est vrai que cette leçon est très condensée, elle fournit, malgré tout, les éléments nécessaires à l'apprenant pour acquérir des connaissances basiques sur le sujet.

4. La *Gramática sucinta de la lengua francesa*, d'Otto-Kordgien de 1990, commence par des considérations d'ordre général sur la prononciation, l'alphabet orthographique, l'accent tonique, la quantité, la prononciation des voyelles (simples, composées et nasales) et des consonnes, l'élision, et, ce qui est remarquable, les analogies structurales entre le français et l'espagnol : ce dernier point semble, *a priori*, s'inscrire dans une approche contrastive. Ajoutons à cela les glossaires bilingues, qui présentent le lexique en français et en espagnol, avec parfois même, la transcription phonétique de certains mots dont la prononciation semble plus complexe. Le manuel est divisé en 43 leçons au total, chacune suivie d'une lecture. L'auxiliaire *avoir* apparaît dans la septième leçon (même si le titre de celle-ci ne l'indique pas de façon explicite « Le verbe auxiliaire ») : on relève une comparaison entre les auxiliaires français et espagnols : « En français il n'existe que le verbe auxiliaire *avoir* pour les verbes auxiliaires espagnols *haber* (*lat.* habere) et *tener* (*lat.* tenere). » (Otto-Kordgien, 1990 : 31)⁷. Après un tableau de conjugaisons, nous pouvons lire l'observation suivante : « *Avoir* s'emploie pour la formation des temps composés de tous les verbes actifs et de beaucoup de verbes neutres ; p.ex. J'ai parlé (*He hablado*)⁸ ». (Otto-Kordgien, 1990 : 34). L'emploi de l'auxiliaire *être* apparaît dans la leçon suivante, également intitulée « Le verbe auxiliaire (suite) » : de nouveau, nous trouvons une remarque adressée aux apprenants hispanophones : « En français, il n'existe que le verbe *être* pour les deux auxiliaires *ser* y *estar* en espagnol⁹. » (Otto-Kordgien, 1990 : 36) Par la suite, dans la leçon 16, l'auteur mentionne que « les temps composés des verbes actifs se forment à l'aide du verbe *avoir* suivi du participe passé du verbe qui se conjugue : j'ai donné (*he dado*), j'avais donné (*había dado*, etc.)¹⁰ » (Otto-Kordgien, 1990 : 72) Nous n'avons pas trouvé en soi de leçon abordant de façon explicite le choix de l'auxiliaire dans la conjugaison des temps composés : en effet, cette grammaire aborde les verbes réguliers et irréguliers de façon exhaustive et fournit systématiquement au lecteur les tableaux de conjugaison correspondants, accompagnés d'observations

pertinentes concernant l'orthographe des verbes ou leur prononciation. Il s'agit d'une grammaire très complète, notamment au niveau de la conjugaison française ; de plus, le recours au thème ainsi qu'aux exercices de lecture et de conversation, est particulièrement positif pour l'apprenant hispanophone.

5. En ce qui concerne le *Manual de gramática francesa* d'Elena Echeverría Pereda, publié pour la première fois en 2006, les auxiliaires apparaissent dans le cinquième chapitre consacré au verbe : celui-ci s'ouvre sur la conjugaison des temps simples, puis sur celle des temps composés. L'auteur nous propose différents tableaux en français et en espagnol, ce qui permet à l'élève de comparer facilement les deux langues. Puis, elle aborde les verbes qui se conjuguent, d'une part, avec l'auxiliaire *avoir* : « L'immense majorité des verbes français utilisent l'auxiliaire *Avoir* pour former les différents temps composés¹¹. » (Echeverría, 2007 : 112). Ce chapitre comporte également l'explication de l'accord du participe passé, et ce, de façon très détaillée. D'autre part, l'auteur centre son propos sur les verbes qui s'emploient avec l'auxiliaire *être* : « Il y a un nombre réduit de verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire *Être* : ce sont les verbes de mouvement et les verbes pronominaux¹². » (Echeverría, 2007 : 115). Nous trouvons une liste des verbes de mouvement ainsi que leurs caractéristiques et leur conjugaison, puis le cas des verbes pronominaux, tout ceci de façon exhaustive. Par rapport aux verbes intransitifs de mouvement ou de changement d'état, le manuel apporte une précision intéressante : « [...] cela ne veut pas dire que tous les verbes de mouvements doivent se conjuguer avec l'auxiliaire *être*. Par exemple, *courir, sauter*, etc. se conjuguent avec l'auxiliaire *avoir*¹³. » (Echeverría, 2007 : 115). Il est vrai que cette règle porte souvent à confusion : en effet, les étudiants l'appliquent à la lettre, d'où les erreurs d'auxiliaire concernant des verbes exprimant un mouvement mais ne faisant pas partie de la célèbre liste. Dans ce manuel, ladite liste apparaît de façon détaillée, avec la traduction des verbes en espagnol. De nombreux exemples nous sont donnés ensuite avec l'accord du participe passé. Toutefois, nous ne trouvons pas d'explication claire concernant ces verbes dans leur construction transitive directe, ni de rappel qui réexplique à l'apprenant les notions de verbe transitif/intransitif, ce qui représente une lacune importante à signaler dans le sujet qui nous occupe.

6. Pour ce qui est du manuel de L'UNED, *L'essentiel. Français Langue Étrangère* : le chapitre 13 concernant *Le verbe* est divisé en huit parties, dont la morphologie verbale qui inclut notamment le classement traditionnel des groupes verbaux et des tableaux de conjugaison, puis la syntaxe avec les différents emplois des modes en français et en espagnol, et une partie entièrement consacré aux verbes *avoir* et *être*. La leçon s'ouvre sur un avertissement au lecteur : « [ces verbes] s'emploient comme auxiliaires des temps composés et des formes pronominales d'autres verbes.

Prêtez attention à ces emplois complexes pour un hispanophone. » (Dulin, 2007 : 266). Celle-ci est, à son tour, divisée en six sous-parties : *Emploi des auxiliaires avoir et être avec les temps composés, Les formes pronominales, La formation du participe passé, Emploi de l'auxiliaire avoir, Emploi de l'auxiliaire être, Cas particuliers de changement d'auxiliaires, Accord du participe passé avec avoir, être et les verbes pronominaux.* En ce qui concerne les temps composés, la grammaire nous donne plusieurs exemples représentatifs, composés d'une petite phrase avec un verbe au présent, puis la même phrase au passé composé, puis la traduction en espagnol. Par exemple : « Je montre mon travail à Sébastien. J'ai montré mon travail à Sébastien. *Le he enseñado mi trabajo a Sebastián.* » (Dulin, 2007 : 266). Ces groupes de phrases sont très utiles pour l'élève, étant donné qu'ils lui permettent de bien comprendre la formation d'un temps verbal composé (le passé composé, en l'occurrence), et de voir l'équivalent en langue maternelle. De plus, soulignons que ce manuel est parsemé d'observations particulièrement pertinentes pour l'apprenant, telle que « Les conditions que l'hispanophone doit observer pour construire un temps composé sont : connaître le participe passé du verbe à conjuguer ; choisir l'auxiliaire adéquat ; accorder convenablement le participe passé. » (Dulin, 2007 : 267). Ces remarques facilitent l'apprentissage et permettent d'envisager le point grammatical traité, de façon logique et structurée. Notons également que les explications sont claires, systématiquement suivies de plusieurs exemples concis et représentatifs, traduits en espagnol. Aussi, l'apprenant est-il continuellement invité à comparer le français à sa langue maternelle.

7. La *Gramática francesa del estudiante* (Notions essentielles de la grammaire française avec des activités pratiques pour des élèves de secondaires¹⁴), de Philippe Liria, publiée en 2010, s'adresse surtout à un public de collégiens et lycéens, tout comme l'indique son titre. La question du choix de l'auxiliaire apparaît dans l'Unité 4, consacrée au passé composé. Après avoir expliqué la formation de ce temps verbal, et donné de nombreux exemples (non traduits à l'espagnol), l'auteur indique ensuite qu'il existe deux auxiliaires, en français, pour conjuguer et « tout dépend du verbe, et parfois aussi du sens¹⁵ » (Liria, 2010 : 99). L'explication commence par les verbes se conjuguant avec l'auxiliaire *être* : tous les verbes pronominaux (sans exception), et les verbes *tomber, aller/venir, partir/arriver, naître/mourir, rester*, et leurs composés. Ces verbes sont souvent présentés sous forme de paires d'antonymes pour faciliter leur mémorisation, et chacun est suivi d'un exemple représentatif. Puis, nous trouvons six verbes *sortir/entrer, descendre/monter, retourner* et *passer*, qui se conjuguent avec l'auxiliaire *être* ou *avoir*, selon qu'ils sont transitifs directs ou pas. La formation du participe passé (sous forme de tableau synoptique) et ses accords, ainsi que les emplois du passé composé sont

explicités par la suite. L'unité se clôt sur une série d'exercices, suivis d'un bilan exhaustif permettant à l'apprenant de mettre en pratique ses connaissances sur le passé composé. Si le manuel est effectivement adapté à des élèves de secondaire, il aurait été souhaitable de traduire les exemples en espagnol : en effet, il est toujours utile de comparer de façon explicite la langue maternelle, l'espagnol dans notre cas, et une langue étrangère, en l'occurrence le français, afin d'en distinguer les ressemblances mais aussi les différences. De plus, il est également regrettable que dans la partie pratique, les consignes des exercices aient été rédigées en espagnol et non en français.

8. Dans *La Gramática francesa* de Larousse, publiée en 2012, le prologue, concis, annonce à l'apprenant que le manuel est éminemment pratique, dans le sens où les explications fournies sont claires, la terminologie grammaticale est explicitée et les exemples choisis appartiennent au registre standard (il s'agit de phrases courantes qu'un apprenant est susceptible de connaître et de réutiliser facilement) : « Malgré la multitude de registres et niveaux utilisés dans n'importe quelle langue, cette grammaire s'est centrée sur les usages quotidiens du français oral, d'où sa grande utilité pour les étudiants de tout niveau, désirant approfondir leurs connaissances [...] »¹⁶ (Larousse, 2012 : 5). Notons aussi que cette grammaire est écrite en espagnol, mais qu'il s'agit d'un manuel presque bilingue, étant donné que toutes les notions grammaticales et les exemples sont systématiquement traduits en français. En ce qui concerne les auxiliaires, qui apparaissent dans la section consacrée au verbe, ceux-ci se trouvent concrètement dans la leçon suivante : *Auxiliaires et formation des temps composés*¹⁷ (Larousse, 2012 : 96-101). On trouve tout d'abord des explications succinctes concernant la formation des temps composés, notamment sur le participe passé régulier des verbes du premier groupe en -er (*aimer*), du deuxième groupe en -ir (du type *finir*) et du troisième groupe en -re (*vendre*). Quant aux participes passés irréguliers des verbes du troisième groupe et aux accords, leur explication se fait *a posteriori*. Le manuel explique ensuite qu'il existe sept temps composés en français et indique la terminologie espagnole équivalente : *le passé composé* ou *pretérito perfecto compuesto*, *le plus-que-parfait* ou *pretérito pluscuamperfecto*, *le futur antérieur* ou *futuro compuesto*, *le conditionnel composé* ou *condicional compuesto*, *le passé antérieur* ou *pretérito anterior*, *le passé de subjonctif* ou *pretérito perfecto de subjuntivo*, et *le plus-que-parfait de subjonctif* (désuet) ou *pretérito pluscuamperfecto de subjuntivo* (Larousse, 2012 : 97) : nous voyons que la terminologie employée correspond parfois à un calque de l'espagnol, étant donné qu'un Français parlerait plutôt de *conditionnel passé*, de *subjonctif passé* et de *subjonctif plus-que-parfait* ou *plus-que-parfait du subjonctif*. Chacun de ces temps est alors explicité à l'aide d'un même verbe régulier conjugué avec

l'auxiliaire *avoir*, à tous les temps composés mentionnés *supra*. Le manuel spécifie également la formation de chacun de ces temps : par exemple, pour la formation du futur antérieur, il indique qu'il faut conjuguer l'auxiliaire *avoir* au futur et ajouter le participe passé du verbe. Le même processus se répète ensuite pour les verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire *être*, avec les accords de rigueur. Puis la question du choix de l'auxiliaire se pose enfin : *avoir* ou *être* ? L'explication est de nouveau aussi claire que sommaire : les temps composés de la majorité des verbes se forment avec *avoir*. Les verbes qui se conjuguent avec *être* sont les suivants : tous les verbes pronominaux, les verbes d'action ou de mouvement et leurs dérivés, sauf *prévenir* et *subvenir* : deux exemples sont proposés, avec leurs traductions correspondantes : *Je t'avais prévenu* (¡Te lo advertí!) et *Elle avait subvenu à toutes les dépenses* (Había sufragado todos los gastos) (Larousse, 2012 : 100). S'il est vrai que le verbe *subvenir* ne peut s'employer avec l'auxiliaire *être*, il n'en est pas de même pour le verbe *prévenir* étant donné que l'on peut parfaitement dire, en français, *Je suis prévenu(e)* : ce dernier s'emploie avec *être* dans une construction intransitive et avec *avoir*, dans une construction transitive directe. Cette précision n'apparaît pas dans ce cas-là, mais elle figure dans le cas d'autres verbes à double construction, tels que *monter*, *descendre*, *rentrer*, *retourner*, *sortir*. En effet, il faut dire : *Les élèves sont sortis à midi* (construction intransitive), et *Les élèves ont sorti leurs livres* (construction transitive directe) (Larousse, 2012 : 100-101). Comme l'indiquait le prologue du manuel, il est vrai que les explications données sont claires grâce aux exemples choisis et aux traductions systématiquement proposées : l'apprenant espagnol peut ainsi comparer facilement sa langue maternelle au français, notamment pour éviter les erreurs concernant le choix de l'auxiliaire.

Conclusions

Suite à l'analyse détaillée des manuels sélectionnés, nous pouvons d'abord remarquer que ceux-ci indiquent généralement que « l'immense majorité des verbes se conjuguent avec l'auxiliaire *avoir*... » : à notre avis, il s'agit là d'une affirmation à nuancer, si l'on prend en compte les verbes pronominaux, qui sont très nombreux. En ce qui concerne la liste des verbes intransitifs baptisés « de mouvement ou de changement d'état », il manque souvent une remarque importante qui précise à l'apprenant que même si un verbe exprime un déplacement ou un changement, il ne se conjugue pas systématiquement avec l'auxiliaire *être* : d'autres facteurs grammaticaux entrent en ligne de compte, à savoir si ledit verbe, dans un contexte donné, est transitif direct ou intransitif. En ce sens, soulignons que cette dénomination (verbes de mouvement ou de changement d'état) porte souvent à confusion ; il vaudrait mieux recommander à l'élève de connaître la liste de ces

verbes par cœur¹⁸ pour éviter toute erreur. Les grammaires devraient aussi rappeler ce qu'est un verbe transitif et intransitif, car, cette notion est fondamentale dans le choix correct de l'auxiliaire. S'il est vrai que de nombreux manuels proposent des exemples souvent pertinents, il faudrait également inclure la traduction en espagnol, afin que l'apprenant compare les deux langues et se rende compte aussi bien de leurs ressemblances que de leurs différences. D'ailleurs, il serait aussi nécessaire de préciser que tous les verbes pronominaux espagnols ne le sont pas forcément en français, et vice versa : il faut donc s'assurer de la construction d'un verbe méconnu avant de choisir correctement l'auxiliaire correspondant. Des exercices d'autoévaluation seraient aussi bons à inclure, après chaque leçon, entre autres, des phrases à traduire (aussi bien en thème qu'en version) ; un exercice de lecture et d'analyse grammaticale serait également très positif : il s'agit peut-être d'exercices considérés comme étant « désuets », mais ceux-ci s'avèrent très utiles pour corriger les calques, les erreurs de syntaxe et les fautes d'expression en tout genre, que les professeurs de FLE trouvent bien souvent dans les copies des apprenants hispanophones. Et finalement, si nous nous occupons non seulement de la compétence grammaticale, mais aussi de l'expression orale, quelques notions de phonétique seraient selon nous susceptibles d'améliorer la prononciation des élèves : en effet, ceux-ci ont tendance à confondre le présent de l'indicatif et le passé composé de certains verbes (ex. *Je fais/J'ai fait*) ; la transcription de certains cas problématiques, comme celui-ci, aideraient les étudiants à distinguer correctement les phonèmes correspondant aux différents temps verbaux qui leur posent problème, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral.

Bibliographie

- AA. VV. 2010 *Larousse. Gramática francesa*. Barcelona: Larousse.
- Besse, H., Porquier, R. 1991. *Grammaires et didactique des langues*. Paris: Didier.
- Cantera, J., De Vicente, E. de 1974. *Gramática Francesa (en cuadros esquemáticos)*. Madrid: Espasa.
- Capelle, G. et al. 1979. *Gramática básica de la lengua francesa*. Paris: Hachette. 1981, Madrid, Sociedad General Española de Librería, S. A.
- Dulin, N. et al. 2007. *L'essentiel. Français Langue étrangère*. Madrid: Universidad Nacional Educación a Distancia.
- Echeverría Pereda, E. 2007. *Manual de gramática francesa*, Barcelona: Ariel Lenguas modernas.
- Fernández Ballón, M., Monnerie-Goarin, A., 1987. *Gramática esencial de francés*. Paris : Larousse.
- Liria, Ph. 2010. *Gramática francesa del estudiante*, Barcelona: Edebé/Maison des langues.
- Otto, E., Kordgien, G. 1904. *Gramática sucinta de la lengua francesa*. Barcelona: Herder Heidelberg, 1990.

Notes

1. Cet article est disponible à la page suivante :

http://www.academia.edu/11486273/Fautes_typiques_des_hispanophones_lors_de_lapprentissage_du_FLE, [consulté le 1^{er} mars 2016].

2. Avertissement général : toutes les traductions d'extraits de grammaires de FLE, éditées en espagnol, sont de l'auteur.

3. El verbo: conjugación. Morfología.

4. « [...] la mayoría de los cuales expresan una idea de movimiento o de cambio de estado. »

5. « En los tiempos compuestos, *être* y *avoir* van seguidos del participio (*participe passé*) del verbo principal. Todos estos tiempos tienen carácter perfectivo (acción acabada, situada en el pasado). El verbo *avoir* es el que se utiliza, en general, para formar los tiempos compuestos, salvo en el caso de los verbos pronominales y una serie de 14 verbos y sus compuestos que recurren al auxiliar *être*. Cuando el auxiliar es *être*, el participio concuerda en género y número con el sujeto: *elles sont venues* - ellas han venido. El auxiliar *être* sirve también para formar la voz pasiva [...]. Los auxiliares *avoir* y *être* pueden combinarse pero *être* no puede combinarse consigo mismo. »

6. El auxiliar *avoir* se utiliza con la mayoría de los verbos transitivos e intransitivos. » « El auxiliar *être* se utiliza en la formación de la voz pasiva, en los tiempos compuestos de determinados verbos transitivos. »

7. « En francés sólo existe el verbo auxiliar "avoir" para los verbos auxiliares españoles "haber" (*lat.* habere) y "tener" (*lat.* tenere).

8. « *Avoir* se emplea para la formación de los tiempos compuestos de todos los verbos activos y de muchos neutros [...]. »

9. « En francés sólo existe el verbo *être* para los dos auxiliares *ser* y *estar* en español. »

10. « Los tiempos compuestos de los verbos activos se forman con ayuda del verbo *avoir* seguido del participio *passé* del verbo que se conjuga [...]. »

11. « La inmensa mayoría de los verbos franceses utilizan el auxiliar *Avoir* para formar los diversos tiempos compuestos. »

12. Hay un número restringido de verbos que se conjugan con el auxiliar *Être*: son los verbos de movimiento y los verbos pronominales. »

13. « [...] eso no quiere decir que todos los verbos de movimiento hayan de conjugarse con el auxiliar *être*. Por ejemplo, *courir* (correr), *sauter* (saltar), etc. se conjugan con el auxiliar *avoir*. »

14. Temas esenciales de la gramática francesa con actividades prácticas para estudiantes de secundaria. »

15. « Todo depende del verbo y, en ocasiones, también del sentido. »

16. « Pese a la multitud de registros y niveles utilizados en cualquier lengua, esta gramática se ha centrado en los usos cotidianos del francés oral, por lo que será de gran ayuda a los estudiantes de cualquier nivel que deseen ampliar sus conocimientos [...]. »

17. « Verbos auxiliares y la formación de los tiempos compuestos. »

18. Même si l'apprentissage par cœur a été décrié, nous pensons que certaines règles grammaticales françaises ne peuvent s'expliquer de prime abord, et qu'il est donc nécessaire de les mémoriser en utilisant, par exemple, des moyens mnémotechniques. Dans le cas des conjonctions de coordination, les Français apprennent par exemple la liste de la façon suivante : mais, ou, et, donc, or, ni, car (qui serait l'équivalent de : « Mais où est donc Ornica ? »). En ce qui concerne le sujet qui nous occupe, les élèves apprennent plus facilement les verbes intransitifs qui s'emploient avec l'auxiliaire *être*, grâce à « La maison d'être » (dans certains schémas de ce type, on précise quelquefois même le participio passé de ces verbes). D'autres apprenants préfèrent l'acronyme de Mrs. Vandertramp (chaque lettre correspond à l'initiale d'un verbe qui se conjugue avec l'auxiliaire *être*) pour se souvenir desdits verbes.